

Pourquoi l'état-major belge a-t-il émis avec des attaches militaires anglaises, Le problème technique d'une invasion allemande ?

B. D. B. - Classement général, No. 50 (série critique, No. 23). - 22 mars 1915.

Le général hollandais Prins a défendu, dans le journal "Vaderland" l'opinion suivante, reproduite dans la presse allemande, notamment par la "Norddeutsche Allgemeine Zeitung" du 7 mars 1915 (zweite Ausgabe, No. 66, p. 4):

La Belgique, dans des conversations avec l'Angleterre au sujet de la défense de sa neutralité, n'a pas considéré le cas où celle-ci serait violée par la France; elle n'a donc pas examiné les différentes éventualités possibles, avec une commune mesure; son attitude n'a pas été strictement neutre. A l'encontre de cette opinion, il importe de préciser les quelques points suivants:

1. - Les conversations relatives à la défense de la neutralité de la Belgique contre une violation éventuelle de celle-ci par l'Allemagne, ont eu lieu entre des personnalités militaires anglaises et belges, n'ayant aucune autorité pour engager leurs pays respectifs.

2. - Les conversations étaient dues à l'initiative privée d'attachés militaires anglais.

3. - Elles ont eu un caractère exclusivement technique et ne furent jamais suivies d'aucun accord ni diplomatique, ni politique. La presse neutre impartiale le reconnaît maintenant d'une manière formelle (voir notamment le jugement catégorique du plus grand journal suisse de langue allemande, "Baster Nachrichten", No. du 13 mars, 1915, reproduit dans la note No. 51 du B. D. B.).

4. - La neutralité belge était essentiellement une "neutralité armée"; l'étude approfondie des moyens techniques à mettre en œuvre pour une défense efficace de la neutralité de la Belgique contre l'agression d'une puissance quelconque, constituant de la part des autorités militaires belges, une mesure de précaution indispensable, et rentrant dans les fonctions essentielles de l'état-major. Celui-ci n'a pu trahir un devoir de sa charge en négligeant ou en refusant de faire une telle étude, même en dehors de l'hypothèse d'une agression imminente.

5. - Le général Prins, en reprochant à l'état-major belge de la partialité au détriment de l'Allemagne, semble croire que cet état-major avait négligé systématiquement l'étude des moyens propres à assurer la défense de la frontière méridionale et des côtes maritimes de la Belgique; aucun fait n'autorise une présomption aussi invraisemblable à charge de l'état-major belge.

6. - Si l'état-major belge s'est souvenu plus particulièrement des moyens d'assurer la sécurité de la frontière orientale du pays, et s'il a estimé de son devoir professionnel de ne pas opposer la question préalable à l'initiative d'études prise par des attachés militaires anglais, la raison en est simple: c'est que, de fait, cette frontière orientale était la frontière belge la plus directement menacée. Depuis plus de dix ans, en effet, les écrivains militaires allemands les plus autorisés ne cessaient de préconiser un seul plan de campagne: l'attaque brusquée allemande à travers la Belgique, sans aucun souci de la neutralité belge. Appliquant ces idées dès le temps de paix, l'Allemagne n'avait cessé, dans sa zone frontière proche de la Belgique, de multiplier les chemins de fer stratégiques, de construire des kilomètres de quais de débarquement, d'établir des camps de concentration, etc.; toutes mesures annonçant clairement de sa part, la résolution prise "a priori" de traverser la Belgique.

L'événement est venu justifier avec éclat ces prévisions; mais, même avant la guerre, ainsi que l'opinion des écrivains militaires en fait foi, personne ne pouvait se méprendre sur le sens et la portée de ces préparatifs. (A Continuer.)

France, Russie et Italie

Suite de la 1ère page

BULLETIN FINANCIER

Table with financial data including exchange rates for New York, London, and various commodities like sugar and cotton.

Bons Divers

Table listing various bonds and securities with their respective values and interest rates.

Schroeder, 1314 RUE CANAL. Real estate and business services.

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

Compagnie Générale Transatlantique. Service postal. Départ NEW YORK pour BORDEAUX.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 RUE NORD REMPARTS.

PETITES ANNONCES. Personnel, A LOUER, DEMANDES.

ORLEANS AUTO SCHOOL. Pour \$15 de paiement, nous vous donnons un cours complet qui vous met au mesure de conduire et de réparer les voitures automobiles.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS. PAUL GELPI & FILS AGENTS.

Le Train de New York. 7:30 P. M. DIRECTEMENT A la 5ème rue et la 7ème Avenue.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de John Runtic et épouse. Succession de John Runtic et épouse.

Une vraie Villégiature Préparée PAR LES FRISCO LINES. AGENT DES BILLETS. 229 rue St-Charles.

New Orleans Great Northern R.R. EXCURSIONS (Trains de Plaisir) Tous les Dimanches et Mercredis. SAINT TAMMANY Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une propriété de valeur améliorée.

PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une propriété de valeur améliorée.

PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une propriété de valeur améliorée.

PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une propriété de valeur améliorée.

PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une propriété de valeur améliorée.

PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une propriété de valeur améliorée.

PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une propriété de valeur améliorée.

PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une propriété de valeur améliorée.

PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une propriété de valeur améliorée.

Par C. A. TESSIER & SON. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente de liquides.

PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une propriété de valeur améliorée.

PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une propriété de valeur améliorée.

PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une propriété de valeur améliorée.

PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une propriété de valeur améliorée.

PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une propriété de valeur améliorée.

PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une propriété de valeur améliorée.

PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une propriété de valeur améliorée.

PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une propriété de valeur améliorée.

PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une propriété de valeur améliorée.

PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une propriété de valeur améliorée.

PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une propriété de valeur améliorée.

PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une propriété de valeur améliorée.

PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une propriété de valeur améliorée.

PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une propriété de valeur améliorée.

PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une propriété de valeur améliorée.

PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une propriété de valeur améliorée.

PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une propriété de valeur améliorée.

PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une propriété de valeur améliorée.

PAR LE SHERIF CIVIL. ANNONCE JUDICIAIRE. Vente d'une propriété de valeur améliorée.

analysoit avec une sûreté de sens musical qu'elle ne s'attendait sans doute pas à rencontrer chez un homme du monde, car il y avait de la surprise un peu dans l'attention de ses larges prunelles chaudement vivantes. Elle écoutait, d'ailleurs, plus qu'elle ne parlait, répondant surtout, enfermée dans cette réserve qui lui donnait pour d'Aslyèves, une irritante saveur d'élegance.

— Vous aimez beaucoup la musique, n'est-ce pas? En particulier quand elle revêt une certaine forme... — Laquelle? — Sa forme la plus séduisante peut-être. Quand elle se fait humaine, qu'elle a corps et âme; quand elle est à la fois physique, pour parler comme vous, et comment dirai-je? idéaliste, les deux qualités s'amalgamant de façon à créer un tout, capable de vous satisfaire en vos goûts les plus divers.

— Et pourtant force leur est souvent de s'en passer. Bon gré, mal gré, il est tant de choses auxquelles petits et grands doivent apprendre à se résigner! — Une intense mélancolie — un peu amère aussi — vibrait dans son langage. Elle s'arrêta. Ils étaient revenus dans le hall, et ses doigts quittèrent le bras du jeune homme. Elle commença: — Encore une fois, monsieur, tous mes remerciements... Mais il l'arrêta: — Je vous en prie, mademoiselle, vous me rendriez confus... Veuillez croire que je vous suis infiniment reconnaissant de m'avoir fait l'honneur d'accepter que je vous accompagne.

— Et pourtant force leur est souvent de s'en passer. Bon gré, mal gré, il est tant de choses auxquelles petits et grands doivent apprendre à se résigner! — Une intense mélancolie — un peu amère aussi — vibrait dans son langage. Elle s'arrêta. Ils étaient revenus dans le hall, et ses doigts quittèrent le bras du jeune homme. Elle commença: — Encore une fois, monsieur, tous mes remerciements... Mais il l'arrêta: — Je vous en prie, mademoiselle, vous me rendriez confus... Veuillez croire que je vous suis infiniment reconnaissant de m'avoir fait l'honneur d'accepter que je vous accompagne.

— Et pourtant force leur est souvent de s'en passer. Bon gré, mal gré, il est tant de choses auxquelles petits et grands doivent apprendre à se résigner! — Une intense mélancolie — un peu amère aussi — vibrait dans son langage. Elle s'arrêta. Ils étaient revenus dans le hall, et ses doigts quittèrent le bras du jeune homme. Elle commença: — Encore une fois, monsieur, tous mes remerciements... Mais il l'arrêta: — Je vous en prie, mademoiselle, vous me rendriez confus... Veuillez croire que je vous suis infiniment reconnaissant de m'avoir fait l'honneur d'accepter que je vous accompagne.

— Et pourtant force leur est souvent de s'en passer. Bon gré, mal gré, il est tant de choses auxquelles petits et grands doivent apprendre à se résigner! — Une intense mélancolie — un peu amère aussi — vibrait dans son langage. Elle s'arrêta. Ils étaient revenus dans le hall, et ses doigts quittèrent le bras du jeune homme. Elle commença: — Encore une fois, monsieur, tous mes remerciements... Mais il l'arrêta: — Je vous en prie, mademoiselle, vous me rendriez confus... Veuillez croire que je vous suis infiniment reconnaissant de m'avoir fait l'honneur d'accepter que je vous accompagne.